

AGRI CONTRACTUELLE

# Le Jardin des Charrotons

**Le Jardin des Charrotons est le nouveau venu sur la scène genevoise de l'agriculture contractuelle de proximité. Inspiré par le concept et le fonctionnement des Jardins de Cocagne, le Jardin des Charrotons est cultivé depuis début 2007 par Irène Anex, jeune citadine diplômée en agronomie de Lullier, avec le soutien à temps partiel de Daniel Holzer, jeune diplômé en horticulture. Comme un défi lancé à ceux qui ne voient pas d'avenir dans l'agriculture, le comité qui les entoure respire également la jeunesse puisque l'âge de la majorité d'entre eux se situe entre 20 et 30 ans.**

L'aventure commence par le travail de diplôme de Sandrine Gury de la Haute école de gestion de Genève. Pour choisir un thème de diplôme, Sandrine prend contact avec les Jardins de Cocagne qui lui suggèrent de plancher sur la possibilité de créer une nouvelle coopérative maraîchère; Cocagne a depuis longtemps atteint sa taille critique et souffre d'une longue liste d'attente. Christine Schilter, membre du comité de Cocagne, la soutient dans son projet et la met en contact avec Irène Anex qui a effectué un stage à la coopérative en 2004 et continue d'y prêter main-forte régulièrement. Cette jeune femme de 26 ans serait prête à se lancer dans un nouveau projet dès l'obtention de son diplôme, prévu pour fin 2006. La liste d'attente de Cocagne est alors mise à disposition des deux jeunes pour partir à la recherche des premiers coopérateurs et des membres du futur comité. En septembre 2006, après quelques réunions, la coopérative est formellement créée et attend avec impatience de prendre possession des terrains loués à partir de janvier 2007.

## Au cœur de la plaine de l'Aire

Avec les Marais de Troinex, la Plaine de l'Aire est l'une des principales zones de production de légumes du canton. Nombreuses sont les entreprises maraîchères genevoises qui s'orientent vers la culture hors-sol, répondant ainsi aux besoins de rationalisation du secteur. Le Jardin des Charrotons, situé au cœur de la Plaine, va assurément quelque peu dénoter dans ce paysage; pourtant le projet a séduit un couple d'anciens maraîchers qui ont mis leur domaine de 3 hectares en location. Deux hectares sont actuellement cultivables, l'un en plein champ, l'autre sous tunnel. Le reste de la surface est occupé par une serre pour la production de plantons, une cave pour blanchir les cardons, une chambre froide et d'autres locaux. Pour l'année 2007, Irène se limitera à mettre en culture 1 à 1.5 ha, afin de répondre à la demande de 80 consommateurs. Le reste des surfaces sera cultivé par les anciens locataires et seront probablement repris en 2008 par la coopérative. La serre servant à la production de plantons pourrait alors servir à la production de variétés Pro Specie Rara.

## Des idées claires

Le comité a planché en 2006 sur les statuts de la coopérative et sur les ob-

jectifs que celle-ci poursuit. Un extrait des statuts permet de se faire une idée assez claire: «La coopérative a pour but de produire des légumes et des fruits dans le respect des normes biologiques et de les fournir régulièrement à ses membres, de promouvoir l'agriculture de proximité et de défendre des conditions de travail décentes dans les métiers de l'agriculture». Le comité est formé



Apéro organisé fin mars pour faire découvrir le jardin. Au centre, Irène Anex.

de jeunes, très motivés par un projet qui repense tant l'agriculture que la consommation. Delphine, horticultrice au Jardin botanique, a voulu s'investir dans un projet qui soutienne l'agriculture de proximité. «Les membres de l'actuel comité ne se connaissaient pas, mais la volonté de travailler pour un même objectif a suffi comme lien pour lancer une véritable dynamique». Léna, étudiante à l'Uni, s'intéresse aux projets d'économie alternative. «J'apprécie de pouvoir participer à la création d'une coopérative, découvrir concrètement ce que signifie créer des statuts et de me rendre compte des subtiles différences entre les formes juridiques que l'on peut donner à un groupe; tout cela en étant prête à participer à une journée de grands nettoyages des locaux». Léna constate également que de toutes parts, le projet est apprécié: «Les consommateurs sont déjà en liste d'attente, la demande est forte et de l'autre côté, les maraîchers du coin semblent apprécier que des jeunes soient prêts à s'investir dans le métier». Les contacts avec des associations citoyennes de quartier se mettent en place petit à petit pour permettre à

la coopérative de consolider son assise en 2008. Des présences à la «Fête du développement durable» et à «Crockettes en campagne» sont également envisagées. Fabien a appris l'existence de ce projet par une amie d'Irène. Ancien étudiant et futur conducteur, il est heureux de se trouver parmi une équipe de jeunes «qui tirent à la même corde et qui montent un projet ambitieux ensemble».

s'engage en sus à venir quatre demi-journées par an au jardin pour donner un coup de main, dans les cultures ou dans les locaux». Cet îlot novateur est-il bien perçu par les collègues paysans? Selon Irène, si les maraîchers de la Plaine qui sont aujourd'hui à l'âge de la retraite voient encore avec méfiance la culture biologique, il n'en reste pas moins que le propriétaire du terrain et son colocataire l'ont plutôt encouragée dans son projet. De plus, comme le disait Lena, beaucoup de gens semblent apprécier de voir des jeunes prêts à s'investir dans un projet qui fasse vivre l'agriculture tout en se démarquant des circuits classiques de vente. Ceci en sachant que de plus en plus de collègues commencent à subir trop durement le poids du duopole Coop-Migros. Les voisins d'Irène ont été invités à l'apéro qui a eu lieu le 31 mars et qui a réuni entre 150 et 200 personnes.

## Divers moyens de participer

Si le projet vous intéresse, il est possible de s'inscrire sur la liste d'attente du Jardin ou de contribuer d'une manière ou d'une autre au développement du projet. Par exemple, afin de permettre l'investissement dans du matériel (tunnels, système d'arrosage, tracteur, ...) la coopérative lance une demande de prêt de 30'000.-. Les montants empruntés sont un multiple de 500.-, bloqués pour 3 ans au minimum, avec un intérêt de 1%. La banque alternative n'ayant pas répondu positivement à un montant jugé trop bas, une fois encore, la coopérative mise sur les bonnes combines et le soutien de chacun.

Valentina Hemmeler

## Contribuer à l'avenir

Irène, notre maraîchère de 26 ans, est totalement engagée dans ce projet qui l'occupe le plus clair de son temps. Cette année, elle a souhaité se limiter à 80 coopérateurs afin de construire pas à pas le projet et ne pas être débordée par la tâche; elle a été surprise par le nombre d'adhésions, si rapidement engrangées. Le premier défi est donc atteint. Les semis ont commencé et les premiers bénévoles sont déjà présents. Irène, nous explique comment fonctionne le Jardin: «Chaque coopérateur s'acquitte de deux parts sociales de 100.- pour créer le fonds de roulement; somme qui lui sera remboursée à son départ. Pour recevoir les cornets, le coopérateur paie l'équivalent de 95.-/mois, si possible par tranche de trois à six mois. Chaque semaine, dès le 2 mai 2007, un cornet de légumes de saison est livré à l'un des neuf points de distribution actuels. L'essentiel du contenu des paniers est composé de légumes, mais d'autres produits pourraient être proposés dans un second temps (fruits, œufs, pain, fromages, vin, etc.). Le coopérateur



## En savoir plus:

Jardin des Charrotons  
33 ch. des Grands Champs,  
1232 Confignon  
charrotons@hotmail.com  
www.charrotons.org  
téléphone: 022/743 05 87